Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

11 | 1998

Varia

Luc BRISSON, Christoph JAMME, Introduction à la philosophie du mythe. 1. L. BRISSON, Sauver les mythes, 2. Chr. JAMME, Époque moderne et contemporaine

André Motte

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1259>

DOI : 10.4000/kernos.1259

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

André Motte, « LUC BRISSON, Christoph JAMME, Introduction à la philosophie du mythe. 1. L. BRISSON, Sauver les mythes, 2. Chr. JAMME, Époque moderne et contemporaine », *Kernos* [En ligne], 11 | 1998, mis en ligne le 21 avril 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1259> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1259>

plus directement à la religion grecque et méritent d'être signalés : *Hermes'Wings*, qui évoque la figure du dieu et sert d'introduction, *Le faisceau de problèmes de la métaphysique de la lumière*, article suivi d'une bibliographie de plus de 300 titres se rapportant au thème *Phôs noëton* et embrassant plusieurs religions, à différentes époques de l'histoire, *Anthropological Sense of Self-Knowledge: Toward the Apollonian Precept 'Know Thyself'* et *Die Paradoxie der mystischen Gotteserkenntnis*. L'approche relève davantage de l'herméneutique philosophique que de l'histoire des religions, mais ouvre des perspectives, souvent originales, qui peuvent aussi intéresser l'historien. Un *Index locorum* et un *Index nominum* clôturent l'ouvrage.

André Motte
(Université de Liège)

LUC BRISSON, Christoph JAMME, *Introduction à la philosophie du mythe*. 1. L. BRISSON, *Sauver les mythes*, 2. Chr. JAMME, *Époque moderne et contemporaine*, traduit de l'allemand par Alain Pernet, Paris, Vrin, 1996. 2 vol. 13,5 × 21,5 cm, 243 et 178 p. (*Essais d'art et de philosophie*). ISBN 2-7116-1271-6 et 2-7116-1254-6.

Les deux ouvrages ont d'abord été publiés en allemand par la Wissenschaftliche Buchgesellschaft, Darmstadt, le premier en 1996, le second en 1991. Le volume 1 portait symétriquement le sous-titre *Antike, Mittelalter und Renaissance*; sa version française, ainsi qu'il est précisé dans l'introduction, présente un certain nombre de différences mineures.

De part et d'autre, il s'agit donc d'une étude introductive, à caractère historique, qui examine les conceptions du mythe chez un certain nombre de philosophes représentatifs de leur époque et des principaux courants de pensée. Il n'est pas possible ici de rendre compte en détail des riches et nombreuses matières traitées; on se bornera donc à en donner un simple aperçu.

L. Brisson dédie son étude à Jean Pépin envers lequel il reconnaît sa dette (voir, en particulier, le maître-ouvrage de cet auteur *Mythe et allégorie. Les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Paris, 1976²). Sa contribution se présente, en effet, comme une histoire du sauvetage de l'héritage mythique qu'ont opéré les Anciens et certains de leurs successeurs jusqu'à la Renaissance grâce à l'application d'une méthode allégorique. Ainsi s'explique le sous-titre « Sauver les mythes ». L'A., toujours bien documenté et très didactique dans ses exposés, n'en apporte pas moins maints éléments originaux. C'est ainsi que le premier chapitre, intitulé « *Muthos et philosophia* », s'attache à montrer comment l'apparition, au VIII^e siècle, d'un système nouveau d'écriture accessible à un grand nombre a entraîné de nouveaux types de discours qui se sont progressivement opposés au discours poétique, seul garant jusque là de « la transmission du mémorable ». Le chapitre consacré à Platon, qui s'oppose à l'allégorie, reprend pour l'essentiel des idées plus largement développées dans son *Platon, les mots et les mythes*, Paris, Maspero, 1994². Une brève histoire des origines de l'allégorie, faisant place notamment au commentaire d'inspiration orphique que conserve le papyrus de Dervéni, précède l'exposé, un peu cursif, des conceptions d'Aristote. Les Stoïciens, comme on sait, ont excellé dans la pratique de la méthode allégorique, ce qui leur a valu la critique des Épicuriens et des Académiciens. Avec le pythagorisme et le platonisme des premiers siècles de notre ère apparaît une façon nouvelle, « mystérique », d'interpréter les mythes; sont successivement étudiés Philon d'Alexandrie, Plutarque, Numénios et Cronius, Plotin et Porphyre. Les quatre derniers chapitres traitent successivement de « L'École néo-

platonicienne d'Athènes », de « Byzance et les mythes païens », du « Moyen âge latin » et de la « Renaissance », où place est faite aussi, à côté des interprétations, aux mythographes et aux antiquaires. L'ouvrage comporte encore, outre une conclusion très utile qui récapitule les principaux acquis, un *Index locorum*, un *Index nominum* (auteurs anciens) et un *Index* des termes grecs.

Professeur à l'Université d'Iéna, spécialiste d'Hölderlin et de l'idéalisme allemand, Chr. Jamme consacre huit chapitres à l'étude de la période qui va de l'aube des temps modernes (Bacon, Vico) à l'actualité contemporaine, en passant par l'âge baroque, les Lumières, le romantisme et l'idéalisme allemand. Sa contribution est d'un abord beaucoup plus ardu et s'attache principalement à des penseurs allemands. Mais, c'est là précisément, s'agissant notamment de l'époque contemporaine, un intérêt particulier que présente cette étude : elle contribue à faire connaître, concernant le mythe, des théories qui ne bénéficient pas encore d'une audience très large. L'ouvrage comporte une bibliographie générale ainsi qu'un *Index* des auteurs cités.

André Motte
(Université de Liège)

Guido GUIDORIZZI (éd.), *Apollodoro Biblioteca* con il commento di James G. Frazer, Milano, Adelphi Edizioni, 1995, LII+745 p. (*Biblioteca Adelphi*, 310). ISBN : 88-459-1155-1.

Ces deux dernières années ont été marquées par un regain d'intérêt pour la *Bibliothèque* du Pseudo-Apollodore, avec la publication, en 1995, d'une édition italienne assurée par G. GUIDORIZZI et, en 1996, d'une autre, due aux compétences de M.G. CIANI et de P. SCARPI (*Apollodoro, I miti greci [Biblioteca]*), Fondazione Lorenzo Valla, Arnaldo Mondadori Editore, s.l. 1996 [3^e éd. 1997]).

On rendra ici compte de la première, sans toutefois négliger de souligner ce qui la différencie de la seconde. Il ne sera sans doute pas nécessaire d'illustrer aux historiens de la religion grecque les motivations de ce renouveau des études apollodoriennes. La *Bibliothèque* est bien, de l'avis de tous, l'« encyclopédie mythologique » la plus complète que l'Antiquité classique nous ait transmise, le témoin privilégié de l'organisation du savoir mythique élaboré durant plusieurs siècles par les Grecs. Comme tel, cet ouvrage « de divulgation », nourri de toute la tradition littéraire antérieure, d'Homère aux mythographes du début de l'ère chrétienne, est à la fois riche et complexe, reflet d'innombrables traditions et de multiples courants, littéraires, philosophiques et historiques. Les questions soulevées par la lecture et l'interprétation de cette somme sont donc nombreuses.

G. Guidorizzi a voulu présenter à ses lecteurs un double instrument de travail, et il s'en explique dans l'Introduction. La *Bibliothèque*, attribuée à l'obscur grammairien du I^{er} siècle de notre ère appelé Apollodore, fut en effet, voici trois quarts de siècle, l'objet d'une étude approfondie, sous la forme d'un richissime commentaire, de la part du grand James G. FRAZER, un des pères de l'anthropologie et de l'histoire comparée des religions (*The Library*, Cambridge-London, 1921). Plus de soixante quinze ans après sa parution, ce commentaire constitue non seulement un monument d'érudition, mais aussi et surtout le témoignage d'une époque où le mythe qui, chez Apollodore, relève presque exclusivement de la matière littéraire et de l'érudition, était analysé à la lumière des acquis de l'anthropologie et de la sociologie évolutionniste, comme une manifestation de la « mentalité primitive » et de la « pensée sauvage ». Les variantes littéraires, les particularités folkloriques, les singularités de tout type sont analysées et éclairées à travers d'amples comparaisons culturelles, par le biais notamment de rapprochements avec la sphère culturelle et en faisant appel aux